

Thanksgiving ? No thanks... (Non merci...)



Thanksgiving ?

No thanks, No giving. Never Forget  
(Non merci, Pas de don. Ne jamais oublier).

[Extraits de : Alter info via Le Mondes des infos alternatives]

---

*« Après avoir souffert au-delà de la souffrance, la nation rouge se relèvera de nouveau et ce sera alors une bénédiction pour un monde devenu bien malade. Un monde empli de promesses brisées, d'égoïsme et de séparations. Un monde se languissant de lumière. Je vois une époque de sept générations lorsque toutes les couleurs de l'humanité se rassembleront sous l'arbre sacré de la vie et la terre entière redeviendra de nouveau un cercle unique. Ce jour là, il y aura ceux parmi les Lakota qui porteront la connaissance et la compréhension de l'unité parmi tous les êtres vivants et les jeunes gens blancs viendront vers ceux de mon peuple pour leur demander de leur dispenser leur sagesse. Je salue la lumière dans tes yeux, là où réside l'univers entier. Car quand tu es au centre de toi-même et que je suis également en cet endroit en mon sein, alors nous serons un. »*

*Tasunke Witko, Crazy Horse, chef de guerre Oglala, Sioux*  
► *La voie Lakota & L'Aventure Crazy Horse*  
par Joseph M. Marshall III, version PDF N° 45 de 42 pages

*« J'avance sous la bannière du peuple !*

*Je le fais afin que le peuple puisse vivre«*

*~ Philosophie du guerrier Lakota ~*

*« Toute la tradition européenne, marxisme inclus, a conspiré pour défier l'ordre naturel de toutes choses. La Terre-mère a été abusée, les pouvoirs ont été abusés et tout ceci ne peut pas continuer indéfiniment. Aucune théorie ne peut venir changer ce simple fait. La Terre-mère va riposter, l'environnement va riposter et ceux qui abusent seront éliminés. Les choses reviennent au point de départ(\*). C'est ça la révolution. C'est aussi une prophétie faite par mon peuple, par le peuple Hopi et bien des autres peuples corrects. Les Indiens des Amériques ont essayé d'apprendre cela aux Européens depuis des siècles ; mais, comme je l'ai dit plus tôt, les Européens sont incapables d'écouter. L'ordre naturel des choses gagnera et les abuseurs, les offenseurs mourront, comme les daims meurent lorsqu'ils brisent l'harmonie en surpeuplant une zone donnée. Ce n'est plus qu'une question de temps avant qu'une catastrophe naturelle ne se produise, une catastrophe aux proportions planétaires. C'est le rôle des Indiens et de toutes choses naturelles de survivre. Une partie de notre survie consiste à résister. Nous résistons non pas pour renverser un gouvernement ou pour saisir le pouvoir, mais simplement parce qu'il est normal et naturel de résister à l'extermination, de survivre. Nous ne voulons en aucun cas le pouvoir au-delà des institutions des blancs, ce que nous voulons c'est que les institutions des blancs disparaissent. C'est ça la révolution. Nous, les Indiens des Amériques, sommes toujours en contact avec ces réalités, les prophéties, les traditions de nos ancêtres. Nous apprenons de nos anciens, de la nature, des pouvoirs. Et quand la catastrophe est passée, nous les Indiens des Amériques, nous serons toujours là pour habiter ces terres et ce continent. Peu importe si ce ne sera qu'une poignée d'entre nous au fin fond des Andes. Le peuple amérindien survivra, l'harmonie sera rétablie. C'est ça la révolution. »*

*Extrait du discours de Russell Means*

*durant le Black Hills International Survival Gathering,*

*Dakota du Sud, juillet 1980. (Traduit de l'anglais par Résistance 71)*

*► Si vous avez oublié les noms des nuages, alors vous avez perdu votre chemin,*

*par Russell Means*

*PDF N° 5 de 19 pages, dans sa dernière version revue et corrigée par mézigue.*

*(\*) point de départ = Temps Zéro (Tep Zepi)*

*ou Temps Nouveau, commencement d'une nouvelle ère (Zep Tepi)*

Nommez le pays construit sur le génocide d'une race et l'esclavage d'une autre

## Le culte de la mort des "Canajon" (squatters)

Mohawk Nation News (en anglais ►

<http://mohawknationnews.com/blog/2019/11/24/canajon-death-cult-draft-2/>)

Traduit de l'anglais par Résistance 71 dans : Message Mohawk : Arrêtons les squatters de nos vies et leur culte de la mort... (Mohawk Nation News)

Le culte de la mort pré-planifié *canajon* fut mis en place par les squatters sur instructions des banquiers dès qu'ils mirent les pieds sur Onowarekeh (l'île de la Grande Tortue [l'Amérique du Nord]). [*Canajon est le mot mohawk qui veut dire « squatter », dérivé par la suite en « kanatien » => « canadien »...*] Wahatinatsoten, ils se sont incrustés sur notre terre.

Les maisons sont détruites ou tombent en ruine. La conscience de la terre se manifeste graduellement. Les squatters font ce que leur ont dit de faire les banquiers, ne sachant pas qu'ils sont eux-mêmes la propriété des mêmes banquiers. Enkiyaseteh (génocide), on se tient hors de vue, récupérant dans les collines. Dans un futur proche, s'ils ne volent pas, les squatters n'auront plus rien à manger et plus de refuge.

Les enfants qui questionnent leur endoctrination sont appelés « parias » ou « désaxés » et sont faussement diagnostiqués par des médecins pour qu'ils soient mis sous anxiolytiques. Les banquiers sont terrifiés de ce qu'ils ne peuvent pas contrôler. La loi bancaire ou « loi de l'amirauté » est artificielle. Seule la loi naturelle est permanente. La création/nature et notre terre-mère voient la dévastation. Bientôt viendra une grande lumière. Asontewekowa, nos esprits se déplacent sur l'île de la Grande Tortue.

Ils nous veulent morts ! Mais nous sommes bel et bien vivants. Nous faisons partie de ce monde naturel créé par la nature et mis sur notre terre-mère. Quand nous tendons l'oreille, nous écoutons la Nature. Ils ne le peuvent pas. Les messages nous parviennent de Karennah, le ton/*timbre/son* de la terre-mère.

Les banquiers sont maintenant en train de vivre un cauchemar. Ils sont agités. La Nature va fixer les choses comme elles doivent l'être. Ils le savent. Les feux s'allument. L'eau gronde. De forts vents renversent les choses. À cause de Waonkinatakari, ils nous ont attaqués ainsi que nos villages comme des chiens enragés. Sasewatenti. Nous leur disons de rentrer chez eux.

Les banquiers ont une haine aveugle de notre chaleur simple et de notre humanité. Ils sentent bien que l'île de la Grande Tortue est hantée. Elle l'est ! Par nos esprits qui vagabondent sur Onowarekeh ! Les banquiers se persuadent qu'ils ont toutes les clefs de toutes les barrières qu'ils ont mis en place, des bâtiments, des ponts, des villes, des murs, de l'économie, de la politique, de la finance, des médias, des classes et castes de gens etc... Certains d'entre eux savent qu'il y a

quelque chose au-delà de ce qu'ils peuvent voir et cela les préoccupe.

Ils ne vaincrons pas la création/nature. Ils argumentent, disputent, accusent, arrêtent, attaquent et jettent en prison. Ils appellent le monde naturel "paranormal".

Nous représentons la connexion avec la nature, qu'ils ne peuvent pas voir ni ne peuvent expérimenter, ni ne peuvent aimer. Maintenant la nature et la terre hurlent pour qu'ils retournent là d'où ils viennent, pour qu'ils disparaissent, que nous ne les voyons plus jamais. Quelques anciens et quelques jeunes sentent et perçoivent les vibrations de la nature.

Pour se sauvegarder, ils ont mis en place une tripotée de réparation d'infrastructure pour eux-mêmes. Ce n'est que cataplasme sur jambe de bois. Par la peur, ils ont créé une augmentation du terrorisme, des impôts, de la consommation de drogue et d'alcool, du pillage, des suicides, des assassinats, des faux-drapeaux et des faux espoirs. Tout le monde souffre de brokeitis parce qu'ils ne peuvent pas vivre sans leurs béquilles et infrastructure. Le mal est leur béquille.

« *Les Indiens de bois* » prennent vie. Les banquiers ont créé une image par laquelle ils veulent que nous vivions. Tout change maintenant. Nous sommes ceux que nous sommes réellement.

Nous les voyons comme les assassins stupides qu'ils sont et qui laissent les banques, les politiciens et les entités entrepreneuriales les contrôler parce qu'ils obtiennent un petit bénéfice de ces crimes dirigés contre nous et Onowaregeh.

Pour eux tout a une valeur marchande traduisible en dollars, la terre, la nature, les peuples originels, l'eau, toute belle chose et l'ordre naturel. Leur plan génocidaire continue.

Les crimes commis ont rendu possible pour les squatters d'avoir du boulot, une maison, une vie, d'envoyer leurs enfants dans des écoles et d'obtenir une pseudo-liberté alors qu'ils vivent dans un quasi État policier ne fonctionnant que dans et par la peur.

La véritable peur des banquiers est que les squatters apprennent qu'on leur a menti tout le long, qu'ils se rebellent et qu'ils les décapitent comme les Français le firent lors de leur révolution. Ils veulent l'île de la Grande Tortue dépeuplée et revitalisée pour le « *Nouvel Ordre Mondial* » de l'ONU. Lorsqu'ils n'auront plus de clients pour acheter ce qu'ils ont volé, ils n'auront plus besoin d'être ici.

Les squatters sont persuadés que leur dieu va les mener à la sécurité, mais le véritable dieu des banquiers est l'argent.

Leur propre mère (terre) hurle qu'il est temps pour eux de rentrer à la maison.